

► AGROALIMENTAIRE

LE FABRICANT SAVOYARD INVESTIT 5,5 MILLIONS DANS UN NOUVEAU BÂTIMENT.

Patiprestige prépare son installation à Alpespace

Depuis sa création en 1997, Patiprestige affiche une croissance annuelle oscillant entre 12 et 30 %. «*Du fait de la conjoncture, notre progression devrait se limiter cette année à 9 %*», précise Jean-Michel Combaz, son fondateur et dirigeant.

Ce pâtissier s'est lancé, il y a 12 ans, dans la fabrication de pâtisseries fraîches pour la grande distribution avec une équipe de quatre personnes. Il en emploie aujourd'hui 160 qui se répartissent entre le site de La Ravoire (une soixantaine de salariés), dans l'agglomération chambérienne, et celui de Sennecey-les-Dijon en Bourgogne. L'unité bourguignonne a été ouverte en 2005 suite au rachat d'une usine qui allait transférer son activité. Elle a fortement augmenté ses volumes afin de compenser le manque de capacité de production en Savoie où la taille des locaux ne permet plus d'accepter de nouveaux clients.

UNE IMPLANTATION SUR ALPESPACE

En juillet dernier, Patiprestige a lancé la construction d'un nouveau bâtiment qui abritera, à l'étage, des bureaux, et au rez-de-chaussée une unité de production.

Imaginé par Mac'J Architecture (Barberaz), le projet représente une surface bâtie de 3 800 m² sur un terrain de 12 000 m². Dans une seconde étape, 1 200 m² supplémentaires devraient être construits. Réalisé sous la maîtrise d'œuvre du groupe chambérien Coreb, le chantier mobilise environ 25 corps d'état et représente un investis-



IDENTITÉ

PATIPRESTIGE

DATE DE CRÉATION : 1997

DG : Jean-Michel Combaz

RN : non communiqué

IMPLANTATIONS : La Ravoire (siège social) et Dijon

EFFECTIFS : 160 personnes

CHIFFRE D'AFFAIRES : 16 millions d'euros

Lauréate de deux oscars de l'emballage en 2001 et 2003 ainsi que d'un trophée des distributeurs, Patiprestige a développé un concept qui lui permet de proposer des produits disposant d'une date limite de consommation de plus de huit jours.

sement de 5,5 millions d'euros.

L'édifice met l'accent sur les normes environnementales les plus pointues. Les bureaux ont été implantés au nord de manière à limiter le recours à la climatisation tandis que les panneaux muraux ont été revêtus d'une bonne épaisseur d'isolants. Déjà en vigueur au sein de l'entreprise, le tri sélectif des déchets sera renforcé. Le froid sera quant à lui produit à partir de pompes réalisées dans la nappe phréatique.

Le recours à cette technologie va permettre un gain permanent de 50 kwatt sur la consommation électrique avec un retour sur investissement de huit ans. «*Nous allons disposer d'un outil*

industriel de premier plan, basé sur un site conçu pour les industriels et proposant de vrais services, résume l'entrepreneur savoyard. Ces nouvelles conditions de travail n'auront rien de comparables avec celles que nous connaissons aujourd'hui.»

Patiprestige salue les délais extrêmement courts dans lesquels son projet de déménagement a été administrativement validé. Au niveau bancaire, en revanche, les négociations ont traîné en longueur. «*Malgré le soutien d'Oséo et la présenta-*

► Le futur bâtiment permettra, à terme, de doubler la production.

tion de documents complets, il nous a fallu huit mois pour boucler notre dossier avec un pool de quatre établissements, poursuit Jean-Michel Combaz. Notre banque historique ne nous a, par ailleurs, pas suivis sur cette opération. Cette attitude du milieu bancaire est usante et très inconfortable lorsqu'il faut avancer sur un projet de cette ampleur.»

Le nouveau bâtiment qui devrait être livré en décembre pour un emménagement en janvier permettra, à terme, un doublement de la production. Prudente, Patiprestige table pour sa première année sur une croissance de 5 % mais prévoit d'employer une centaine de personnes en Savoie d'ici trois, quatre ans. ■

Sophie Boutrelle